L'ELECTION PRESIDENTIELLE EN POLOGNE

Le maréchal Pilsudski est élu mais il n'accepte pas son élection

Varsovie, 31 Mai. — L'Assemblée Nationale a élu ce matin Pilsudski, Président de la République, par 292 voix contre 193 au Voivode de Posen Bninski et 61 abstentions.

LE REFUS DU MARÉCHAL

Varsovie, 31 mai. — A 12 h. 45, M. Rataj, président de la Diète et de l'Assemblée nationale, accompagné du président du Conseil, M. Bartel, est arrivé à la Diète. Il a déclaré officiellement aux représentants de la presse:

Quelques instants après la fin de l'Assemblée nationale, le maréchal Pilsudski m'a envoyé une lettre dans laquelle il annonce qu'il n'acceptera pas son élection. Je me suis rendu chez lui avec le premier ministre, M. Bartel, et en notre présence, **le maréchal Pilsudski a confirmé la décision exprimée dans sa lettre, ajoutant que cette décision est irrévocable.**

En présence de ce fait le maréchal de la Diète Rataj, a fait connaître **qu'il convoque pour mardi l'Assemblée nationale, afin d'élire un nouveau président.**

ON TENTE D'INCENDIER LA MAISON DU NOUVEAU PRÉSIDENT

Des individus ont entouré la maison du maréchal Pilsudski, située à 9 kilomètres de Varsovie, et ont essayé d'y mettre le feu. Les troupes qui gardaient la maison, après quelques instants de combat, ont mis en fuite les assaillants.

EN SYRIE

Soltan Attrache condamné à mort

Beyrouth, 31 Mai. — Nos troupes se sont avancées au Nord de Soueida, jusqu'à Aere, où elles ont campé, sans incident.

Soltan Attrache et plusieurs chefs rebelles ont été condamnés à mort par contumace par la Cour martiale de Damas.

UNE ABOMINABLE ATROCITÉ DE SOLTAN ATTRACHE

Deux émissaires envoyés auprès de certains chefs druses en rébellion, pour les inviter à déposer les armes ont été faits prisonniers par les combattants de Soltan Attrache même et conduits devant ce chef.

Un tribunal succinct réuni aussitôt décida d'abord de les fusiller puis, après bien des discours, de leur laisser la vie sauve en les privant toutefois de la main gauche.

L'opération fut faite sur le champ à Soueïda, en présence d'Attrache, par le docteur Charranbar, de Damas. Ce dernier s'enfuit à l'arrivée des Français dans Soueïda. Il est actuellement dans le Ghouta (Jardin de Damas) à la tête des rebelles dont il retarde la soumission.

LA FÊTES DES AMICALES LAIQUES A CAMBRAI

On communique :

Voici l'horaire des trains qui permettront de se rendre à la fête du 6 juin à Cambrai: 1. Le train partant de Tourcoing direct à Cambrai, départ vers 9 h. 30; 2. Train partant de Roubaix direct à Cambrai, départ vers 11 h. 30; 3. Deux trains partant de Lille direct à Cambrai, départ vers 11 h. 30, faisant arrêt à Douai; 4. Train partant de Saint-Amand vers 11 h., faisant arrêt à Hasnon, Wallers-gare, Denain, Lourches, Bouchain et Iwuy. Ce train prendra les Amicalistes d'Anzin, de Somain, de Valenciennes.

Une circulaire que les intéressés recevront mercredi matin, donnera les heures très exactes des trains.

Le Comité de Cambrai procédera lui-même et directement à l'expédition des tickets aux signataires des demandes qui assureront eux-mêmes la répartition aux Amicalistes de chaque commune.

Le Comité de permanence de l'Union des sociétés de gymastique de France

Paris, 31 mai. — A l'issue de la 48e Fête fédérale nationale qui vient d'avoir lieu à Lyon, le Comité de permanence de l'Union des Sociétés de gymnastique de France s'est a été désigné comme président pour la trente constitué, M. Charles Cazalet, de Bordeaux, fois. Ont été nommés vice-présidents honoraires: MM. Christmann (Paris), Laly (Compiègne). Parmi les vice-présidents, citons **M. C. Wachmar, Lille.** Parmi les membres, citons **M. Piesvaux, Roubaix.** Délégué général, le lieutenant-colonel Royet, 9, rue Saulnier, à Paris. La prochaine fête fédérale aura lieu à Angers, à la Pentecôte de 1927.

LES DEMANDES CONCERNANT LA MÉDAILLE DE L'YSER

Paris, 31 Mai. — Le ministère de la Marine nous communique la note suivante :

Le ministère de la Défense nationale de Belgique a fait connaître qu'après le 1er octobre 1926, aucune suite ne sera donnée aux demandes concernant la médaille de l'Yser et les autres distinctions honorifiques de guerre.

Dans ces conditions, aucune demande de l'espèce ne devra être transmise au département après le 1er octobre 1926.

la qualité dans la série PAR l'expérience
4 freins 4 vitesses
les 10 ch. 4 places
les 11 ch. 6 places
Peugeot

A PROPOS DE LA TAXATION DU PRIX DU PAIN

Une lettre du Syndicat de la boulangerie à M. le Préfet du Nord

M. Bodin, secrétaire du Syndicat départemental de la boulangerie du Nord, nous communique copie d'une lettre qu'elle adresse au préfet. Nous en publions les passages essentiels:

Lors de la séance de la Commission consultative des farines du département du Nord, sous la présidence de M. Leroy, secrétaire général de la Préfecture, le 27 courant, le représentant de la minoterie a déclaré catégoriquement que devant le prix du blé, aucun meunier du département du Nord ne fournirait de la farine à la boulangerie à moins de 240 fr. le quintal.

Devant cette attitude, la Commission de taxation approuva par un vote la demande du délégué de la boulangerie d'augmenter le prix du pain de 0 fr. 05 à partir de samedi 29 mai, mettant le pain à 2 fr. 10 le kilo, et une seconde augmentation huit jours après, de 0 fr. 05.

Antérieurement, Monsieur le Préfet, d'accord avec la boulangerie, vous aviez accepté de suivre le barème qui limite le prix du pain.

La boulangerie du Nord a intégralement observé les prix de vente du pain, ainsi que l'augmentation de salaire aux ouvriers boulangers basée sur le dit barème. Il n'en est pas de même de votre part, car s'il était loyalement en application, le prix du pain devrait être de 2 fr. 10 depuis plus de trois semaines.

La boulangerie stupéfaite, apprend ce jour, que vous taxez la farine 230 fr. le quintal, alors que son délégué vous a remis des preuves formelles que les meuniers ont vendu et vendent couramment la farine de 240 à 245 fr. le quintal.

Inutile de vous demander quelles dispositions vous allez prendre, nous connaissons la réponse; maintes et maintes fois, Monsieur Delebarre, président du Syndicat départemental, vous a exposé notre triste situation, toujours il s'est buté à une obstination systématique touchant l'augmentation du prix du pain.

La boulangerie, par de pareils procédés, va à la ruine à brève échéance; de partout, la Commission du Syndicat départemental reçoit des plaintes et lamentations. Elle demande à la dite Commission de réclamer par un recours légal l'aide de Monsieur le Ministre du Commerce, si la situation ne s'améliore pas par vos soins.

La Médaille de la Famille française

La médaille de la Famille Française est décernée, en témoignage de reconnaissance nationale, aux mères de famille dont les noms suivent:

Médaille d'or. — Mme Delattre (Félix-François), née Dubar (Germaine-Marie-Louise-Joseph), à Roubaix; 10 enfants; Mme Jourdain (Eugène-Henri-Louis), née Delattre (Marie-Joseph-Brigitte-Bernadette-Madeleine), à Tourcoing; 10 enfants.

Médaille d'argent. — Mme Beuscart (Henri), née Fourneau (Romanie-Elodie), à Wattrelos; 8 enfants; Mme Carton (Brunon), née Merlier (Pharaïlde), à Tourcoing; 8 enfants; Mme Delporte (Pierre-Joseph), née Leenesonne (Rosalie), à Tourcoing; 9 enfants; Mme LeBlan (Emile-Julien-Léon), née Debailleul (Thérèse-Roseline-Gabrielle-Marie), à Wasquehal; 8 enfants; Mme Lehembre (Emile, née Bétrémieux (Thérèse), à Tourcoing; 8 enfants; Mme Matton (René), née Coisson (Eugénie-Cordule), à Wattrelos; 9 enfants; Mme Motte (Paul), née Laurent (Clémence), à Tourcoing; 9 enfants; Mme Rogez (Henri-Charles), née Calle (Rosalie-Julie), à Comines; 9 enfants.

Médaille de bronze. — Mme Cattez (Ernest-François-Joseph), née Liagre (Angèle-Léonie), à Tourcoing; 5 enfants; Mme Debusschere (Edouard-Jean-Baptiste-Romain), née Douchies (Céline-Hélène), à Wattrelos; 6 enfants; Mme Denturcq (Gustave) (veuve), née Lefebvre (Léonie), à Roubaix; 6 enfants; Mme Deroeq (Edouard), née Sanné (Marie), à Roncq; 7 enfants; Mme Desmettre (Antoine), née Alavoine (Angèle), à Lys-lez-Lannoy; 7 enfants; Mme Desreumaux (Henri-Louis), née Dehaene (Laure-Clara-Zoé), à Comines; 5 enfants; Mme Gadenne (Albert), née Delvarre (Louise), à Roubaix; 6 enfants; Mme Jésupret (Ernest-Gustave), née Deligny (Marie-Louise), à Roncq; 5 enfants; Mme Lamblin (Adolphe), née Bliecq (Marie-Madeleine), à Tourcoing; 5 enfants; Mme Lambrecq (Henri), née Tinchon (Berthe-Adèle), à Roubaix; 5 enfants; Mme Leveugle (André), née Dujardin (Céline-Justine-Marie-Joseph), à Tourcoing; 5 enfants; Mme Preux (Pierre), née Décamp (Julia), à Houdain; 6 enfants; Mme Van Nieuwenhuys (Pierre-Bernard), née Leleux (Marie-Justine), à Croix; 5 enfants.

Le jubilé du Cardinal Dubois

UNE MESSE A N.-D. DES VICTOIRES

Paris, 31 Mai. — En ce dernier jour du mois de Marie, le cardinal Dubois, archevêque de Paris, est venu dire la sainte messe, en actions de grâces de son jubilé épiscopal, qui va être célébré le 1er Juin et pour mettre sous la protection de Notre-Dame des Victoires son prochain départ au Congrès eucharistique de Chicago.

Après l'assemblée des Catholiques du Nord

Une déclaration de Mgr Quilliet

On sait qu'une pluie torrentielle s'est abattue sur la région dimanche après-midi, vers la fin de la manifestation des catholiques du diocèse de Lille, à Marcq-en-Barœul. Afin de ne point exposer plus longtemps à ce désagrément les manifestants qui demeuraient impassibles sous l'averse, Mgr Quilliet s'est contenté de présenter l'ordre du jour que nous avons publié. Mais l'Evêque de Lille devait tirer la leçon de cette journée. Voici les paroles que Mgr Quilliet se proposait d'adresser à l'assemblée :

Messieurs,

Qu'attendez-vous de moi? Des remerciements, des consignes.

Des remerciements.

Ils vont d'abord à nos orateurs. Ils ont su si bien prendre cette foule et traduire si nettement les sentiments qui s'agitent au cœur de tous les catholiques de France, tous pleinement d'accord avec leurs frères d'au-delà des Vosges.

Ils vont à cette foule immense que je salue, en lui redisant ma gratitude d'être venue de tous les points du diocèse, si compacte, si unanime, pour répondre à l'appel de son évêque.

Votre discours à vous, messieurs, je vous l'ai dit dans ma lettre de convocation, il est dans votre présence même. Je vous remercie d'affirmer bien haut, par cette présence, l'existence et la vitalité de la Fédération nationale catholique. Elle est déjà nombreuse dans toutes nos paroisses. Demain, laissez-moi l'espérer, elle aura doublé ses effectifs. Vous partirez d'ici ayant pris conscience de votre force réelle. Mais retenez-le bien, la force de votre Fédération lui vient du terrain sur lequel elle s'est placée et dont vous aurez garde de ne jamais sortir. C'est le terrain de vos croyances, c'est le terrain de vos libertés religieuses. Nous n'accepterons jamais qu'on nous entraîne sur un autre, par exemple sur le terrain mouvant des compétitions politiques. Nous n'accepterons pas davantage qu'on ait l'air d'assimiler nos réunions à des manifestations subversives de l'ordre social.

La force et l'honneur de la Fédération nationale catholique, c'est qu'en réclamant le respect de ses droits et de ses libertés religieuses, en réalité ce sont les droits de Dieu qu'elle revendique, c'est la liberté de remplir dans leur intégrité nos devoirs envers Dieu souverain Maître des sociétés comme des individus.

On entend dire parfois: Catholiques, vous vous agitez sans raison. Vos droits, vos libertés, qui les menace?

— Ah! messieurs, les atteintes à nos droits et à nos libertés, à des promesse solennellement faites, on les a rappelées à l'instant dans les discours et je n'y reviens pas; mais, pour n'insister que sur un point, je vous poserai seulement une question: En est-il beaucoup parmi vous qui n'aient point dans leur famille, là-bas, tout là-bas, par delà les frontières ou les océans, un fils ou une fille, un frère ou une sœur, un parent qui a été obligé de s'exiler pour exercer des droits, jouir des libertés qu'on lui refusait chez nous au nom de son costume et de ses aspirations les plus élevées? Avons-nous le droit d'oublier cette injustice? Ne devons-nous pas plutôt favoriser de tout notre pouvoir cette poussée de l'opinion publique, et l'opinion publique est toute puissante en France. Elle ne tardera pas à enlever de son souffle libérateur ces prohibitions et ces ostracismes qui n'ont que trop duré.

Mais si l'on veut de nous, il faut nous prendre comme nous sommes. Notre religion, c'est notre foi avec toutes les lumières qu'elle projette dans tous les domaines.

Notre religion, c'est notre sacerdoce avec sa sève de vie chrétienne.

Notre religion, ce sont nos ordres religieux où s'épanouit la perfection de l'Evangile.

C'est autour de tout cela que la Fédération nationale catholique se serre dans un élan magnifique, et c'est pour cela que votre évêque vous salue comme le solide rempart de la Religion et de la Patrie.

LES GRÈVES

DANS LE BATIMENT A LILLE

La reprise du travail s'est effectuée normalement

C'est lundi matin que les ouvriers du bâtiment ont repris le travail dans les quelques trois cents chantiers de construction que l'on compte à Lille.

Seuls, les serruriers-tôliers n'ont pas suivi le mouvement de reprise, à part quelques-uns d'entre eux.

L'arbitrage proposé par M. le Préfet du Nord doit avoir lieu dans le cours de la semaine.

LE MAUVAIS TEMPS

DANS LA REGION

Une maison détériorée par la foudre à Wattrelos

Lundi vers 13 heures, la foudre est tombée sur la maison de M. Marius Guidez, rue Jean-Jaurès détruisant une cheminée et causant des dégâts à la toiture, dans le grenier et à un lanterneau.

Il y a quelques centaines de francs de dégâts.

La foudre tombe sur un tramway Mongy, à Wasquehal

Hier, au cours de l'orage qui régna sur la région pendant toute l'après-midi, la foudre est tombée sur un tramway Mongy, brûlant le moteur et provoquant parmi les voyageurs une véritable panique qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses.

Vers 19 heures, le Mongy allant de Roubaix à Lille, se trouvait sur le territoire de Wasquehal, quand l'orage, qui avait fait trêve pendant quelques heures, se réveilla brusquement. Soudain, un éclair aveuglant zébra la nuée, et la foudre, tombant avec un bruit effrayant sur la perche du tramway, descendit avec rapidité le long de celle-ci, sous la forme de flammèches qui zigzaguaient. Les voyageurs éprouvèrent une violente commotion et en un instant le moteur fut entouré de flammes.

La vue du moteur en feu et une frayeur rétrospective causa parmi les femmes et les enfants présents une véritable terreur panique. Dans leur affolement, ne sachant plus ce qu'ils faisaient, ils se mirent à pousser des cris d'effroi, et alors que le tramway était en pleine marche, voulurent se précipiter sur la voie; on vit même des femmes portant des bébés dans leurs bras cherchant à s'élancer dans le vide.

Heureusement, les employés et les voyageurs, gardant tout leur sang-froid, parvinrent à s'opposer à ce mouvement de folie; ils empêchèrent les malheureuses, aveuglées par la terreur, de sauter hors de la voiture, pour aller s'écraser inévitablement sur le sol.

Bientôt le feu s'éteignit et le tramway arrêté, fut poussé en avant par le suivant, jusqu'au dépôt de Marcq, où il fut remisé. Les voyageurs, encore en proie à une émotion bien compréhensible, changèrent de voiture et purent continuer leur route. Une effroyable catastrophe avait été évitée.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MARDI 1er JUIN :

Aujourd'hui, saint Pamphile; demain, saint Pothin. 152e jour de l'année.

Soleil: Lever à 4 h. 58, coucher à 20 h. 43.

Lune : Pleine du 27; dernier quartier le 3 juin.

Bulletin météorologique pour la journée du 1er juin (Région Nord) : Temps médiocre; ciel très nuageux avec éclaircies, averses et grains; vent de Secteur Ouest, 4 à 8 mètres; température stationnaire. Minimum 7°.

Caisse d'Epargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30 et de 14 h. à 15 h. 30.

Consultations de nourrissons du Comité Roubaisien de protection de l'Enfance : A 10 h., Crèche de la rue Marie-Buisine; à 13 h., local de la Goutte de Lait.

Dispensaire Pierre de-Rambaix, 90, rue des Longues-Haies : A 14 h., consultation pour adultes.

Dispensaire d'Hygiène Sociale du Fontenoy, 43, rue de Cassel : A 14 h., consultation pour adultes.

Le trafic de la Petite vitesse

La période du 21 Avril au 20 Mai a été tout à fait satisfaisante en comparaison de la période correspondante de 1925.

Expéditions. - On a relevé 16.143 expéditions : 16.478 t.; 1925 : 14.194; 13287 t.

Tissus. - 3.824 t., dont 985 sur La Chapelle, 337 sur Calais, 149 sur Lyon, 214 sur Marseille, 78 sur Elbeuf, 296 sur le Havre, 78 sur Louviers, 99 sur Amiens, 61 sur Boulogne.

Laine peignée. - 1.932 t., dont 825 sur Fourmies, 107, sur Sains du Nord, 158 sur Avesnes, 104 sur La Chapelle.

Laine filée. - 509 t.: machines, 177 t.; bouille, 1.737 t.; cuir, 57 t.; caoutchouc, 30 t.; mitraille, 219 t.; bois de construction, 811 t.; coton filé, 230 t.; coke 1.664 t.; biscuits 69 t.; chicorée, 49 t.; pommes de terre, 92 t.; vieux papiers, 77 t.; déchets, 230 t.; goudron, 209 t.; fonte 45 t.; engrais, 177 t.; matériel forain, 442 t.

Il a été expédié 3.207 wagons.

Arrivages. - 14.880 arrivages avec 49.948 tonnes; 1925 : 12.839, 42.172 t., 3.360 wagons ont été reçus. Quelques chiffres : combustibles minéraux contre 15.868 tonnes l'an dernier.

Produits textiles. - 6.359 tonnes, soit une augmentation de 2.625 tonnes sur la période Avril-Mai 1925.

Cette augmentation se fait remarquer sur les laines brutes, 1.743 tonnes ; 1925, 603 ; laines travaillées, 1.642 tonnes, 1925, 1090 t.; cotons bruts, 1.275 t., 1925, 992 tonnes; cotons travaillés, 813 tonnes, 1925, 492 t.; tissus coton, 526 t., 1925, 466 tonnes.

HALLE FLIPO. — Beurre, 15.50; extra, 16.50 et 19 fr. Café, 26.50; Hollande, 11 fr. Jambon, Biscuits, 8.50 et 10 fr. Margarine, 9.50. 23202d

CADEAUX, Bijoux, Montres, Orfèvrerie, Objets d'Art. AU CŒUR D'OR, Roubaix. 19415

L'abbé Desgranges à Roubaix

On annonce que la Fédération de la Jeunesse Catholique de Roubaix et de ses Cantons fera venir en notre ville l'abbé Desgranges, qui donnera à l'Hippodrome, fin juin, une conférence publique et contradictoire sur « l'Eglise et le Progrès Social ».

Le Comité de la Fédération de la Jeunesse Catholique insiste auprès de ses groupes, pour que, dès maintenant, ils fassent une propagande très sérieuse, pour cette réunoon.

UN GALA DU PIANO AU CERCLE DE L'INDUSTRIE

C'est à un véritable gala musical, que Mlle Valentine Gilles a convié les nombreux amateurs qui emplissaient, Samedi soir, la grande salle du Cercle de l'Industrie. Les auditeurs, charmés, en emportèrent cette impression que, pendant une heure, ils s'étaient trouvés en présence d'une haute aptitude artistique mise en valeur par la méditation, l'étude et le travail assidus et opérants.

Le programme est bien ce qu'il faut pour que la démonstration soit complète : varié sans être prétentieux et lourd, il juxtapose les expressions d'un art qui sur le fond des orthodoxies et des dissidences de doctrine, brode les richesses des créateurs inspirés et des personnalités touchées par la Muse. Qu'il s'agisse de musique classique ou romantique, d'indépendants ou de fantaisistes, l'aimable artiste sait en faire jaillir la valeur et la séduction .Grâce à la virtuosité de l'interprète servie par la précision rythmique des deux mains, voici que nous applaudissons l'âme de Beethoven et l'âme de tendresse et de joie de Mozart, la spontanéité douce et aimante de Chopin s'exalye comme vibrent, impressionnantes, les notations pittoresques et intenses d'un Moussorgsky, et les sonorités si personnelles d'un Mompou ou d'un Debussy. Les délicieuses fantaisies d'Albeniz, la peinture large et orchestrale de Roussel, l'expression loyale et prenante de Fauré, nous donnent quelque chose qui ressemble à la divine frénésie de l'esprit et du cœur.

Valentine Gillis fut applaudie et ce fut justice: nous l'attendons à de beaux succès. Elle aime son art, le comprend et le goûte exactement, sans rien sacrifier de son originalité primesautière. Déférente vis à vis des traditions, elle n'incline jamais devant les férules qui exagèrent leur autorité, la vibration qu'elle raisonne et maîtrise de sa belle sensibilité. Nous concluons dans le sens des appréciations que nous avons entendu formuler Samedi, en la félicitant de nous avoir fait admirer des œuvres de grande valeur au travers de son âme poétique et chantante.

N. L.

A L'AMICALE DES ARTS

La réception des lauréats du concours international d'art dramatique et lyrique de Bruxelles

Les lauréats du concours dramatique et lyrique de Bruxelles, de la section théâtrale et de chant, de l'Amicale des Arts, qui ont obtenu trois premiers prix, ont été reçus officiellement lundi soir, par le Comité d'honneur de l'Amicale, dans la salle des fêtes de la rue de l'Hospice. M. Lamblin, président d'honneur, a félicité cette belle phalange de l'Amicale qui s'est si bien distinguée au concours de Bruxelles, et il a rappelé ses divers succès recueillis dans un grand nombre de concours, exprimant l'espoir de la voir triompher encore l'année prochaine.

M. Lamblin offre une jolie coupe à M. Deryck, président, et des gerbes de fleurs aux lauréats, puis il excuse M. Lebas, maire, retenu à Paris et remercie M. l'adjoint Dupré de sa présence à cette fête intime, la Grande Fanfare et la Presse.

M. Dupré adresse également ses félicitations aux lauréats, au nom de l'Administration municipale, assurant l'Amicale que le nécessaire sera fait pour lui accorder de nouveaux subsides. Faisant ensuite allusion aux lois laïques, M. l'adjoint s'en prend aux adversaires de ces lois, disant qu'elles accordent cependant la vraie liberté. « Nous voulons, dit-il, en Alsace-Lorraine organiser l'école neutre, c'est pourquoi on nous attaque; nous respectons cependant toutes les croyances. »

M. l'adjoint termine en levant son verre à la démocratie laïque, et aux futurs succès de l'Amicale des Arts.

M. Napoléon Lefebvre prend la parole à son tour, pour exprimer la joie qu'il éprouve vis-à-vis du magnifique succès remporté par l'Amicale des Arts; il rend hommage au dévouement de M. Deryck, félicite ses collaborateurs, et vante le libéralisme de la laïcité. « Les adversaires ne méritent que le dédain, et puisqu'on parle de fascisme, dit-il, organisons le fascisme laïc et démocrate. » M. Lefebvre félicite ensuite les lauréats du concours de Bruxelles, qui ont maintenu le bon renom de Roubaix.

Un représentant de la Fédération des Amicales laïques, adresse aussi ses félicitations aux héros de la fête, et M. Deryck, président, énumère avec humour, les glorieuses étapes franchies par la section théâtrale qui, assure-t-il, ne restera pas en si bon chemin. Il félicite tous ses collaborateurs: MM. Lamblin, l'adjoint Dupré, la Grande Fanfare et la Presse.

La Grande Fanfare exécute allègrement quelques morceaux de circonstance, puis les vins d'honneur sont offerts, et la soirée se continue dans une atmosphère de gaîté.

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES. — Les différents Comités des sections se sont réunis, lundi à 18 h., au siège central, 2, rue de la Gare, sous la présidence de M. L. Watine, qui a excusé M. Delerue, président, empêché. M. Watine donne d'intéressants détails sur les vœux adoptés à l'assemblée générale.

On décide en principe, l'organisation d'une fête annuelle des familles nombreuses, appelée « fête des mères ». Cette année cette fête aura lieu le 27 juin. Un Comité de quatre membres est chargé d'en élaborer le programme et de faire choix d'un local.

Les détails en seront communiqués aux différentes sections, en temps opportun.

M. Watine annonce ensuite que la Fédération des familles nombreuses a décidé d'accepter au groupe des familles nombreuses, les familles de trois enfants, pourvu que la mère n'ait pas plus de 35 ans. Cette décision a été prise afin de grossir le nombre des adhérents, dans l'intérêt des familles nombreuses.

On décide également de faire une propagande active en faveur du vote familial, puis la séance est levée.

LE GRAND SOIR EST-IL PROCHE ? — Telle est l'interrogation que se possient avec anxiété certains esprits prompts à l'alarme. On affirmait, en effet, que « l'heure rouge » sonnait deux fois par jour dans toutes les villes du monde entier. Renseignements pris, il s'agissait de l'heure rouge de l'apéritif, celle qui voit le Dubonnet, rubis liquide, miroiter dans chaque verre...

A LA MUSE DE NADAUD. — Les membres de cette société littéraire se réuniront en assemblée générale, sous la présidence de M. Napoléon Lefebvre, président, aujourd'hui mardi 1er juin, à 19 h., place de la Liberté, 10.

DRAPS de Lit. L. Cuvelle, 73, rue Nain. 12258

LA DISTRIBUTION DES PRIX DES ETALAGES DE « L'ESSOR DE L'EPEULE ». — Lundi soir, a eu lieu, au siège de « L'Essor de l'Epeule », Café Alfred, angle des rues des Arts et Descartes, la distribution des prix du Concours des Etalages des Commerçants du quartier de l'Epeule.

Cette cérémonie était présidée par M. Edouard Roussel, président d'honneur, assisté de MM. Fernand Duhot, et Franquet-Bouzin, membres de la commission.

Avant la proclamation du palmarès, M. Edouard Roussel, le sympathique président d'honneur et M. Fernand Duhot, ont eu un mot des plus aimables pour les lauréats dont voici les noms : MM. Petit-Willem, J. Willem, Bourgois, Léon Dumas, Fourmentraux, Retsin, Coryse, Martinage, Carton, Luxior, Nina Modes, Gaston-Henri Larivière.

A chacun des lauréats il a été remis une magnifique plante fleurie.

Il a ensuite été tiré au sort entre les commerçants, un joli objet d'art et une belle coupe, qui ont été gagnés par MM. Charrier et Léon Dumas.

Bock Meyerbeer. Méd. d'Or. Hors Concours. 92d

CROMBÉ J. Vernis, alcool pr chapeaux t'ies nuances.

INSTITUTION SAINT-LOUIS. — Cercle d'Etudes Lacordaire (Section B). — La réunion habituelle aura lieu aujourd'hui 1er Juin à 20 heures.

BOUCAU chausse les enfants, 5, r. Pre-Motte.

RÉQUISITIONS MILITAIRES. - CLASSEMENT DES CHEVAUX. — Il est rappelé aux propriétaires de chevaux, juments, mulets et mules, que la Commission de classement fonctionnera à Roubaix, les 3, 4, 8, 9, 10 et 11 Juin courant, place Edouard-Roussel (ancienne place du Commerce), dans l'ordre ci-après :

Canton de de Roubaix-Ouest : Jeudi 3 et Vendredi 4 Juin.

Canton de Roubaix-Est : Mardi 8 et Mercredi 9 Juin.

Canton de Roubaix-Nord : Jeudi 10 et Vendredi 11 Juin :

aux heures indiquées sur la convocation qui leur sera remise par les soins de la police.

Il ne sera pas envoyé de rappel de convocation aux intéressés.

UN SUICIDE RUE DE BEAUMONT. — Lundi, vers 18 heures, M. Flament, commissaire de police du deuxième arrondissement, était informé que l'on venait de trouver pendu au pied de son lit, un ouvrier empaqueteur, Alfred Prouvost, âgé de 46 ans, demeurant en garni à l'estaminet Bauduin, rue de Beaumont.

Immédiatement, M. Flament, commissaire de police s'est rendu sur les lieux pour faire les constatations d'usage.

Le malheureux, contrairement à ses habitudes, se livrait à la boisson, par suite de chagrins intimes, son amie l'ayant quitté.

Dès que les constations furent faites, le cadavre a été transporté à la morgue de l'hôpital.

LES AMATEURS D'ART trouveront au Comptoir d'Art Ancien, 12, rue des Carliers, Tourcoing, un piano en parfait état, marque « Herz », pur style Louis XXI d'époque, Serrures vieux Tournai porcelaine, Delf, Meubles. 23213

VOL D'UNE SOMME DE 870 FRANCS. — M. Henri Cocheteux, journalier, demeurant rue Decrème, a constaté la disparition d'une somme de 870 francs, qu'il avait cachée dans ses souliers, placés dans un baraquement situé rue Molière, 31.

Ne sachant sur qui porter ses soupçons, il alla porter plainte à M. Fisher, commissaire de police du cinquième arrondissement, qui fait rechercher l'auteur du vol par le service de la sûreté.

GROUPE FRATERNEL JEAN DELMULE. — Ce soir mardi, répétition générale à 19 h. 30, au siège.

DERNIÈRE HEURE

BILLET PARISIEN

Le choix décisif

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 31 MAI (MINUIT).

La Chambre fera demain un choix décisif entre deux politiques. D'une part, la politique démagogique des socialistes découlant directement de la mystique du 11 mai; d'autre part, une politique de prudence, du bon sens solidement ancré dans le réel.

Avec la première, c'est le saut dans l'inconnu, ou plutôt — car il n'est pas possible de se faire illusion sur le sort que cette politique nous réserverait — c'est la catastrophe financière à très bref délai.

Avec la seconde, c'est la restauration lente, méthodique — la seule possible — de nos finances. D'un côté, la réalité; de l'autre, l'illusion facile et funeste. Au carrefour de ces deux chemins, quelle direction vont prendre les représentants du peuple?

La Chambre choisira demain; mais le Gouvernement, lui, a déjà choisi. Au centre même de toutes les informations, M. Briand pouvait-il ignorer plus longtemps le danger mortel que l'incertitude politique fait courir au pays? La courbe des changes qui, pour ainsi écrire, enregistre la fièvre du franc, ne montre-t-elle pas toute l'étendue des ravages causés par l'introduction des principes socialistes dans la conduite de l'Etat? Il était impossible que le Gouvernement restât sourd à la leçon des faits, au conseil des techniciens et aux vœux du public même.

Cependant, pour tenter cette politique nouvelle qui est celle de la confiance, M. Briand a besoin d'une majorité. Quelle est celle qui le suivra dans la voie ouverte par le communiqué de samedi dernier?

De cette majorité, il faut exclure, est-il besoin de le dire, les communistes et les socialistes, dont l'activité ne s'exercera dorénavant que dans un sens nettement révolutionnaire. Quant au parti radical-socialiste, il est fatalement voué à la division; ses membres suivront, les uns le Gouvernement, les autres l'opposition socialiste-communiste, suivant qu'ils subiront l'influence de l'intérêt national ou la poussée démagogique.

Au fond, par le vote qu'elle émettra demain, la Chambre se scindera en deux grands partis: celui des réalisations et celui de la révolution. Nous croyons sincèrement que le premier l'emportera sur le second.

R...

AU MAROC

Le premier convoi de prisonniers est arrivé à Fez

Fez, 31 Mai. — Le premier convoi de prisonniers est arrivé à onze heures à Fez. Il comprenait le capitaine Clerget, les lieutenants Mangin et Oudet, l'adjudant-cher Bernard, les sergents-majors Borroni et Morand, les sergents Le Clerc, Ravennud, Cazoni, le maréchal des logis Labut, les caporaux sénégalais Le Bleu et Daunaudou et deux caporaux français, Salaun et Thévegniaud. Les prisonniers sont arrivés devant l'hôpital Auvert, où ils ont été reçus par MM. Parent, Santucci et les représentants des mutilés anciens combattants ; puis, ils ont été répartis dans les diverses familles, qui avaient demandé aux autorités l'honneur de les héberger.

Un grand dîner a été donné ce soir en leur honneur par la Résidence, au palais de Boujeloud.

L'encerclement des dernières tribus non soumises des Benis-Zeroual.

Rabat, 31 Mai (Communiqué officiel. — Dans la journée du 30 Mai, les troupes du groupement de Fez venant de l'Est (2e division) et de l'Ouest (4e division) ont fait leur jonction sur l'Aoulail, dans la région de Hadj-Brahim et de Ghafsal, réalisant ainsi l'encerclement définitif des dernières tribus non soumises des Beni-Zeroual.

Les tribus encerclées et débordées envoient des délégués et le Beni-Ouriaghel de l'Ouergha ont fait leur soumission, après les Jalia et les différentes fractions des Beni-Zeroual.

Un télégramme de félicitations des anciens combattants à l'armée.

Paris, 31 Mai. — L'Union Nationale des combattants a fait parvenir à M. Steeg, Résident général de France au Maroc, un télégramme de félicitations à l'adresse des chefs, soldats et habiles négociateurs qui nous ont donné la victoire et la paix.

Le 10e Congrès international pour le suffrage des femmes

Paris, 31 Mai. — Le dixième Congrès international pour le suffrage des femme continue ses travaux au grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de Mme Corbett Ashby.

Après la vérification des mandats, Mme Anna Wicksell a lu son rapport sur le comité des admissions. Les congressistes ont écouté la lecture du rapport élaboré par la commission de l' « Unité de la morale ». Après une longue discussion, l'assemblée a adopté une série de vœux concernant la traite des blanches et la réglementation de la prostitution.

Cet après-midi on a entendu le rapport de la commission dite « Egalité des conditions de travail entre les hommes et les femmes », dont la présidente est Mme Drenholt, déléguée danoise.

LE « MEMORIAL DAY »

A PARIS

Suresnes, 31 mai. — La pieuse solennité du « Memorial Day » s'est terminée, cet après-midi par une cérémonie au cimetière américain de Suresnes, où sont inhumés 1.506 soldats américains tombés durant la guerre.

On remarquait particulièrement les couronnes apportées par le général Nollet, au nom du Gouvernement, et MM. Raffignno, vice-président du Conseil municipal, au nom de la ville de Paris.

Aux côtés de l'ambassadeur des Etats-Unis, venu se placer au pied du monument, se sont rangés le général Nollet, représentant le Gouvernement; le général Simon, représentant le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris; M. Raffignon, vice-président du Conseil municipal, etc.

Le Rév. Frederick, W. Beekmann, a prononcé une courte oraison pour les morts puis, l'ambassadeur des Etats-Unis et le général Nollet ont prononcé des discours de circonstance.

EN FRANCE

Dans toutes les villes de France et dans tous les villages, dans tous les cimetières où reposent des soldats américains leurs tombes ont été fleuries aujourd'hui.

La Fraternité Franco-Américaine a envoyé des couronnes et des drapeaux à Coulonges-en-Tardenois, pour la tombe de Quentin Roosevelt; à Moosch (Alsace) pour celle de Loues Hall; à Saint-Souplet (Nord) pour celle du lieutenant Gos.

LEGION D'HONNEUR

Paris, 31 mai. — Par décret rendu sur la proposition du ministre du Commerce, est pro dans la Légion d'honneur au grade de commandeur le docteur Lucien Graux.

Dernières Nouvelles Locales

UN INCENDIE A MARCQ-EN-BARŒUL

Les sapeurs-pompiers de Tourcoing ont été appelés lundi soir, vers 20 h. 25, à la chocolaterie Delespaul-Havez, à Marcq-en-Barœul, où un incendie s'était déclaré dans un magasin de pâtes alimentaires.

Les pompiers ont mis trois lances en batterie. Les sapeurs de Marcq et de La Madeleine étaient également sur les lieux.

Les sapeurs-pompiers de Tourcoing sont rentrés à 22 heures.

Les dégâts sont assez importants.

Dernières Nouvelles Régionales

DANS LA LEGION D'HONNEUR

M. le commandant Robyn inscrit au tableau-concours pour le grade d'officier

Paris, 31 mai. — (Officiel). — Militaires réserve. — Légion d'honneur. — Est inscrit au tableau-concours pour officier: Robyn, chef de bata